

[189v., 382.tif]    15. Octobre. Terese. Une Cuisinière assez jolie, qui a servi chez le Pce Eszterhasy vint s'annoncer, mon secretaire est porté pour elle. M. de Celsing, nouvel Envoyé de Suede, qui m'avoit été présenté hier chez le Pce Galizin, me dit en me faisant des complimens du Cte Charles de Baudissin, qu'il étoit chargé d'un paquet pour moi. Il me l'envoie ce matin, c'étoient toutes mes lettres a feüe ma bonne soeur, je les occupois a les ranger, et a y trouver des traces de cette melancolie, que l'etat celibataire m'a valû toute la vie, et mes amours pour Me de la Lippe. J'y trouve le mal que fait une education trop devote et trop servile, sans ce contraste entre la devotion et l'envie de plaire, j'aurois été plus heureux, et non toujours mecontent de moi même, toujours talonné par un amour propre craintif et pusillanime. Diné chez le grand Chambelan avec les Ambassadeurs de France et d'Espagne, l'Ambassadrice d'Espagne, Me de Fekete, et deux Espagnols et le Cte Rosenberg, Chevalier Teutonique. Me de F.[ekete] me demanda l'aumône. Le soir chez Me de la Lippe, qui étoit avec ses enfans, chez la Pesse Dietrichstein, chez le Pce Kaunitz, ou le jeune Wrbna me parla longtems, puis je laissois entrer des reves creux dans ma tête.

Il a plû toute la journée.

♂ 16. Octobre. Le matin chez le Duc Albert. A present il dit